

BORIS BOBRINSKOY

L'ESPRIT DU CHRIST DANS LES SACREMENTS  
CHEZ JEAN CHRYSOSTOME ET AUGUSTIN

INTRODUCTION

Pour la première fois, la connaturalité de Saint Jean Chrysostome et de Saint Augustin me fut suggérée par la lecture de l'étude — demeurée classique — du Père Georges Florovsky, « Le Corps du Christ vivant, une interprétation orthodoxe de l'Eglise », parue en 1948 en hommage au Dr W. A. Visser't Hooft, dans le recueil œcuménique « La Sainte Eglise Universelle »<sup>1</sup>. L'étude du Père Florovsky portait en exergue la parole bien connue de Saint Augustin « *Totus Christus : Caput et Corpus* ». Le contenu du texte justifiait bien la promesse, car l'auteur citait, avec une aisance frappante à l'époque, les textes fondamentaux de Chrysostome et Augustin sur le thème de l'Eglise Corps du Christ. Je dois avouer que pendant longtemps, j'ai été choqué et même irrité par ce que j'appelais alors le « christomonisme » du Père Florovsky, qui affirmait, en réaction sans doute contre une pneumatologie peut-être envahissante de Khomiakoff ou de Lossky, que « la théologie de l'Eglise n'est qu'un chapitre, et un chapitre capital, de la christologie. Et sans ce chapitre la christologie même ne serait pas complète » (p. 12). Mais quelle est alors la place du Saint-Esprit, en quoi consiste son « économie » propre, sa mission personnelle et irréductible dans le devenir et dans la vie de l'Eglise ? Le mérite de Vladimir

---

1. Neuchâtel-Paris, 1948, p. 9-57.

Lossky<sup>2</sup> aura été de chercher à élaborer, d'une manière peut-être schématique, le problème d'une double « économie » du Christ et de l'Esprit, dans le mystère de l'Eglise et de la sanctification, d'affirmer une double « détermination » de l'Eglise comme « corps du Christ » et « temple du Saint-Esprit ».

Tout récemment, le théologien orthodoxe Jean Zizioulas semble indiquer les voies d'un dépassement d'une opposition factice de ces deux « économies » dans la formulation de ce qu'il appelle « la constitution pneumatologique de la christologie »<sup>3</sup>. Situer le Saint-Esprit au cœur du mystère du Christ — personnel et total — dans sa dimension historique, dans son corps qu'est l'Eglise, dans sa présence sacramentelle, telle sera aussi l'intention de cette communication, selon les thèmes suivants, dans les écrits d'Augustin et de Chrysostome :

1. La relation de l'Esprit Saint à la christologie.
2. L'événement de la Pentecôte et sa permanence dans l'Eglise.
3. L'Esprit Saint dans la consécration et la communion eucharistiques.
4. La dimension fraternelle et sociale de l'Eucharistie.

Cette dernière partie n'est pas une application pratique, secondaire par rapport au thème central, elle ne revêt pas une moindre importance dans l'exposé général, car c'est là que nous retrouvons les images fondamentales des analogies trinitaires, où l'Eucharistie nous introduit à la vie et à la communion trinitaires.

## I. LA RELATION DE L'ESPRIT SAINT A LA CHRISTOLOGIE

Pour parler du fondement christologique de l'Eglise, et de sa vie sacramentelle, il faut marquer un temps d'arrêt sur le problème de la christologie comme telle chez nos deux évêques, sur leur exposition du mystère du Verbe Incarné, de la Croix et de l'Exaltation.

Je voudrais m'arrêter particulièrement sur le thème de l'onction

---

2. *Essai sur la théologie mystique de l'Eglise d'Orient*, Paris, 1944, et « Du troisième attribut de l'Eglise », dans *A l'image et à la ressemblance de Dieu*, Paris, 1967.

3. « La continuité avec les origines apostoliques dans la conscience théologique de l'Eglise Orthodoxe », dans *Istina*, 1974-I, p. 65-94.